

PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ

Suppléante :
Marguerite CHRISTOPHEL
Employée de bureau
Militante familiale

Henri BERGEZ
Enseignant
Militant syndical



Contrôler aujourd'hui pour décider demain



Pourquoi voter PSU

— Parce que nous en avons assez.

— Parce que notre travail devient plus dur : les cadences s'accélèrent, le chômage menace (270 entreprises fermées dans le Bas-Rhin en 1972), le patron peut te licencier comme il veut.

Produire, produire toujours plus vite,
produire n'importe quoi
pourvu que ça rapporte.

RAS LE BOL DES EXPLOITEURS !

— Parce que la vie est trop chère : tout augmente, les fins de mois sont difficiles, souvent même pour ceux qui gagnent plus de 1.000 F (record de hausse des prix en 1972), tout passe dans la nourriture. Les impôts sur la consommation (TVA), la taxe d'habitation touchent davantage les ménages ouvriers. Alors que reste-t-il pour la culture et les loisirs ? 2 milliards et demi de publicité pour

Consommer, consommer toujours davantage,
consommer n'importe quoi
y compris la publicité.

RAS LE BOL DES PROFITEURS !

— Parce que notre cadre de vie est saccagé : les logements s'entassent loin de la ville et du travail, les espaces verts sont sacrifiés (forêt de Neuhof), notre équilibre nerveux est ébranlé par les transports et les bruits.

Vivre, vivre toujours plus nombreux,
survivre n'importe comment.

RAS LE BOL DES SPÉCULATEURS DE TOUT BORD !

— Parce que tout s'achète et tout se vend. Rien n'est gratuit, même pas l'eau, l'air et le soleil. Parce que nous vivons dans une société matérialiste de trafiquants, parce que la course au profit entraîne gaspillages, désordres, injustices, révolte et guerre.

RAS LE BOL D'UNE SOCIÉTÉ INHUMAINE ET INJUSTE !

— Parce que nos relations avec les autres (enfants-parents, femme-mari, élève-maître, travailleur-chef, manuel-intellectuel) sont souvent complètement faussées par les rapports de commandement et l'esprit de domination.

RAS LE BOL D'UNE SOCIÉTÉ OPPRESSIVE ET HIÉRARCHISÉE !

— Parce que tout ce qui fait notre vie est décidé loin de nous, sans nous, contre nous par une poignée de dirigeants à la tête des banques, des industries et de l'administration, soutenus politiquement par les affairistes de l'UDR et de ses alliés réformateurs.

RAS LE BOL DE L'UDR !

Que faire ?

— **Chasser l'UDR** qui monopolise l'Etat à son profit depuis 15 ans : l'armée brime les jeunes, l'école étouffe et sélectionne, la justice accable les pauvres, la radio-télé ennuie et conditionne.

— **Imposer nos décisions** à travers les luttes collectives que nous menons dans nos entreprises, nos bureaux, nos quartiers. Il faut une « majorité de gauche » au Parlement, mais cela ne suffira pas pour changer la vie. Pour changer nos conditions de vie, pour prendre des décisions qui touchent notre travail, notre cadre de vie, notre formation et nos relations, il faut encore changer la société. L'expérience montre que les luttes de masse permettent aux travailleurs, habitants et usagers de contrôler leur existence.

CONTROLER AUJOURD'HUI NOTRE TRAVAIL, c'est

— réduire les cadences, le temps de travail, la grille des salaires, obtenir des augmentations de salaire égales pour tous, produire des biens durables, compter la durée du transport dans le temps de travail.

MAITRISER LA CROISSANCE DES VILLES, c'est

— définir la cité comme lieu de rencontre, municipaliser les sols à construire, contrôler les charges locatives, développer les équipements socio-culturels.

ORGANISER LIBREMENT SA VIE, c'est

— lutter contre la sélection sociale à l'école, contrôler les crédits de la formation permanente, **libérer la parole** (au travail, à l'école, en famille), reconquérir l'information accaparée par le Pouvoir et la publicité, garantir la santé contre l'exploitation du malade, assurer la **libération de la femme,** favoriser l'accès de tous à toutes les formes et à tous les équipements de loisirs.

PRENDRE EN MAINS SON DESTIN, c'est

— choisir avec **Michel Rocard** un socialisme autogestionnaire dans la liberté, refuser un Etat centralisé, bureaucratique et policier, arbitrer les priorités sociales et économiques au profit des travailleurs, des usagers et des consommateurs,

c'est construire le **Pouvoir Régional Alsacien,** décider demain de notre personnalité régionale (défense du dialecte) au sein d'une Europe socialiste, solidaire et libre, une **Europe des travailleurs.**

Votons Henri BERGEZ

Candidat du PSU

Vu : le candidat

istra



SOZIALISTISCHE EINHEITS-PARTEI

Stellvertreterin :
Marguerite CHRISTOPHEL
Büroangestellte
Militante familiale

Henri BERGEZ
Lehrer
Syndikalist



Heute bemeistern um morgen zu bestimmen



Warum PSU

— Weil's jetzt langt!

— Weil unsere Arbeit immer aufreibender wird : schneller produzieren gleichgültig ob Arbeitslosigkeit droht (270 Betriebe allein in Bas-Rhin 1972 geschlossen), der Arbeitgeber kann Dich entlassen, wann und wie et will.

Produzieren, immer schneller produzieren,
gleichgültig was,
wenn's nur einbringt.

UDR AUSBEUTER RAUS!

— Das Leben ist zu teuer : Preise schnellen in die Höhe, Monatsenden beängstigen selbst Familien mit mehr als 1.000 F Einkommen (Preisrekorde 1972). Nach dem Lebensmitteleinkauf bleibt nichts mehr übrig. Die TVA und Wohnungsteuer treffen die Arbeiterschaft am schwersten. Was bleibt übrig für Bildung und Freizeit? 2,5 Milliarden F werden im Jahr für Werbung ausgeworfen.

Werben, für Verbraucher, die immer mehr verbrauchen,
gleichgültig was,
sogar die Werbung selbst.

UDR PROFITMACHER RAUS!

— Weil unser Lebensraum zerschlagen wird, « soziale » Wohnkäfige häufen sich weit weg von der Stadt und vom Arbeitsplatz, die Natur wird zurückgedrängt (Neuhöfler Wald), unsere Nerven werden durch unmögliche Verkehrsbedingungen und Lärm zerrüttet.

Leben, immer mehr erleben,
überleben
gleichgültig wie.

UDR SPEKULANTEN ÜBER BORD!

— Weil alles käuflich ist, nichts ist umsonst nicht einmal Wasser, Sonne, Luft. Denn wir leben in einer materialistischen Händlergesellschaft, denn Habsucht und Profitgier gebären Verschwendung, Unordnung, Ungerechtigkeit, Revolte und Krieg.

WEG MIT DER KAPITALISTISCHEN KNECHTSCHAFT!

— Weil zwischenmenschlische Beziehungen oft durch Herrschaftssucht und Tyrannei verderben (Eltern-Kinder, Mann-Frau, Lehrer-Schüler, Chef-Arbeiter).

ZWANGSHERRSCHAFT UND HIERARCHIE ABBAUEN!

— Weil alles, was unser Leben betrifft, ohne uns und sogar gegen uns beschlossen wird durch kleine Machthabergruppen, Bankiers, Industrielle, Verwaltungsbonzen, politisch bekräftigt durch UDR-Managers und Reformateure.

UDR raus!

Was tun?

— **Die UDR vertreiben!** Seit 15 Jahren hält sie die Staatsgewalt und herrscht uneingeschränkt und unkontrolliert: die Armee drillt die Jugend, die Schule unterdrückt und verschrottet, die Justiz belastet die Ärmsten, Radio und Fernsehen gaukeln falsches Glück vor.

— **Unsere Beschlüsse aufzwingen** durch kollektive Kampfmassnahmen im Betrieb, im Wohnort. Im Parlament muss eine Mehrheit der Linksparteien regieren, aber auch dies genügt nicht, unser Leben zu ändern. Die ganze Gesellschaft muss sich erneuern, sollen unsere Arbeit, unsere Lebensgestaltung, unsere Bildung, unsere Beziehungen anders werden. Genug Beispiele zeigen, dass nur harte Kämpfe der Arbeiterschaft, den Einwohnern und den Verbrauchern es erlauben, ihre Existenz zu bemeistern.

UNSERE ARBEIT IN ZÜGEL BRINGEN heisst:

— den Arbeitsrhythmus, die Arbeitszeit, die Lohnskala verringern, Anfahrtszeit zur Arbeitszeit rechnen, gleiche Lohnerhöhungen für alle erreichen, dauerhafte Verbrauchsgüter herstellen!

DAS WACHSTUM UNSERER STÄDTE BEMEISTERN heisst:

— die Stadt als Ort der Begegnung würdigen, den Baugrund der Stadt übereignen, die Mieten und Wohnkosten unter Kontrolle halten, die sozialen und kulturellen Einrichtungen entwickeln.

SEIN LEBEN FREI GESTALTEN heisst:

— gegen die « soziale Auslese » in der Schule kämpfen, die Anwendung des Bildungfonds steuern, die Aussprache am Arbeitsplatz, in der Schule, in der Familie fördern; die Informationsmittel von Geldmächten und politischen Machthabern befreien; die Gesundheit wahren und Kranke vor Ausbeutung schützen; die Rechte der Frauen sichern; allen den Zutritt zu allen Freizeitformen und -einrichtungen gleichermassen öffnen.

SEIN SCHICKSAL SELBST BESTIMMEN heisst:

— für einen freien und selbstbestimmenden Sozialismus mit **Michel Rocard** eintreten; den Zentralstaat verweigern mit seiner Bürokratie und Polizeimacht; sich für soziale und wirtschaftliche Vorrechte zugunsten aller Schaffenden, Benützern und Verbrauchern entscheiden, in deren Dienst Staat und Wirtschaft stehen sollten.

— die **elsässische Landesmacht** aufbauen, uns morgen für unsere regionale Eigenart durchsetzen (elsässische Sprache) in einem sozialistischen solidarischen und freien **Europa der Arbeiterschaft.**

Henri BERGEZ wählen!

PSU-Kandidat

Der Kandidat: